

FRÈRE

JACQUES.

PARIS. — IMPRIMERIE DE COSSON,
Rue Saint-Germain-des-Prés, 9.

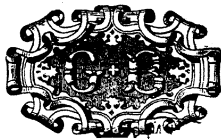
FRÈRE
JACQUES

PAR

PAUL DE ROCK.

S'il est quelque joueur qui vive de son gain,
On en voit tous les jours mille mourir de faim.

REGNARD, *le Joueur*.



PARIS
GUSTAVE BARBA, ÉDITEUR,

34, RUE MAZARINE.

1842

FRÈRE

JACQUES

I

UNE NOCE AU CADRAN BLEU. — LA FAMILLE MURVILLE.

Il est minuit ; d'où partent donc ces cris de joie, ces éclats, ces brouhahas, cette musique, ces chants, ce tapage?... Arrêtez-vous un moment sur le boulevard, devant le Cadran-Bleu ; faites comme ces bonnes gens qui assistent à toutes les noces, à tous les banquets qui se font chez les restaurateurs du boulevard du Temple, en se promenant devant les fenêtres et sur la chaussée, et qui jouissent agréablement de la perspective d'un nechainé anglaise, d'une valse ou d'une crème au chocolat, au risque cependant de se faire coudoyer par les passants, éclabousser par les voitures et insulter par les cochers.

Mais à minuit, les flâneurs, les badauds ou les mûsards (comme il vous plaira de les nommer), sont rentrés chez eux ; il ne reste plus, devant la porte du Cadran-Bleu, que les fiacres ou les remises, suivant le plus ou moins d'importance que veulent se donner les conviés. C'est pourtant à cette heure que le tableau devient plus